

Diptera Mycetophiloidea de Nouvelle-Calédonie.

4. Mycetophilidae Mycomyinae, Sciophilinae et Gnoristinae¹

Loïc MATILE

Muséum national d'Histoire naturelle
Laboratoire d'Entomologie
45, rue Buffon
75005 Paris

RÉSUMÉ

Les Mycetophilidae néo-calédoniens appartenant aux sous-familles des Mycomyinae, Sciophilinae et Gnoristinae sont étudiés pour la première fois. Dix espèces, toutes endémiques, ont été récoltées dans le cadre de divers programmes du Muséum et de l'ORSTOM, ainsi que du Bishop Museum : huit

d'entre elles sont décrites. Une clé d'identification est donnée pour les cinq espèces du genre *Mycomya*. Les affinités phylogénétiques et biogéographiques des différents taxa sont discutées.

ABSTRACT

The Mycetophilidae Mycomyinae, Sciophilinae and Gnoristinae of New Caledonia are studied for the first time. Ten species, all endemic, have been collected in the framework of various programs of the Muséum national d'Histoire naturelle and ORSTOM, as well as the Bishop Museum. Eight of them are described here : *Mycomya rufonigra*, *minuscule*, *perparva* and *yoshimotoi* (the latter from Loyalty Islands) (Mycomyinae), *Eudicrana araucariae*, *Neoaephelomera se-*

chusa and *Stenophragma paponorum* (Sciophilinae), and *Synnapha consueta* (Gnoristinae). A key is given for the five species of *Mycomya*. The phylogenetic and biogeographic relationships of the different taxa are discussed. A new species-group, *minuscule*, is erected for *Mycomya furcata* Edwards, from New Zealand, and the neo-caledonian species of *Mycomya* of the subgenus *Mycomyopsis*. *Austrosynnapha* Tonnoir is considered as distinct from *Synnapha* Meigen.

1. Voir 2 et 3 in *Zoologia Neocaledonica*, Volume 1. *Mém. Mus. natn. Hist. nat.* (A), **142**, 1988.

Trois notes ont jusqu'ici été consacrées aux Diptères Mycetophiloidea de Nouvelle-Calédonie, portant respectivement sur les Lygistorrhinidae, les Keroplatidae et les Ditomyiidae (MATILE, 1985, 1988a, b). La composition de la faune diptérologique de l'archipel a déjà été évoquée in MATILE, 1988a ; son peuplement en Keroplatidae est originaire de trois régions biogéographiques, Nouvelle-Zélande, Australie et région orientale, tandis que les Ditomyiidae n'ont révélé d'affinités qu'avec la faune néo-zélandaise.

Les Mycetophilidae australasiens se répartissent entre les sous-familles des Mycomyinae, Sciophilinae, Gnoristinae, Leiinae, Manotinae et Mycetophilinae. Cette classification est purement pratique et a été adoptée dans le catalogue des Diptères d'Australasie et d'Océanie (MATILE, 1989). On notera cependant qu'elle est assez conventionnelle : fondée sur le travail d'EDWARDS (1925) et adoptée notamment par VÄISÄNEN (1984), elle comprend en effet quelques sous-familles dont la monophylie n'est pas assurée. Le présent travail est consacré aux sous-familles des Mycomyinae, Sciophilinae et Gnoristinae (les Leiinae, très bien représentés en Nouvelle-Calédonie, les Manotinae et les Mycetophilinae feront l'objet de notes ultérieures). Dix espèces, dont une de Lifou, appartenant à ces trois sous-familles ont été inventoriées ; les Mycomyinae et les Gnoristinae ne fournissent chacun qu'un genre à la faune néo-calédonienne, tandis que les Sciophilinae sont représentés par quatre genres. La liste des espèces s'établit comme suit :

Mycomyinae

Mycomya (*Cynomyia*) *rufonigra* n. sp. ; *M.* (*Mycomyopsis*) *minuscula* n. sp. ; *M.* (*Mycomyopsis*) *perparva* n. sp. ; *M.* (*Mycomyopsis*) *yoshimotoi* n. sp., *M.* (*Mycomyopsis*) sp.

Sciophilinae

Eudicrana araucariae n. sp. ; *Neoallocotocera* sp. ; *Neopheloneura seclusa* n. sp. ; *Stenophragma paponorum* n. sp.

Gnoristinae

Synapha consueta n. sp.

Remarques : le matériel étudié provient en très grande partie des piégeages (pièges de Malaise) effectués à Rivière Bleue dans le cadre de l'Action spécifique du Muséum « Évolution et Vicariance en Nouvelle-Calédonie » et du programme de l'ORSTOM « Caractérisation faunistique des forêts et maquis non anthropisés de Nouvelle-Calédonie », approximativement de 1986 à la fin du premier semestre 1987. Ce matériel a été collecté en alcool, et seule une partie du matériel a été traitée pour montage à sec. Il faut y ajouter des récoltes effectuées par fauchage ou par piégeage, par divers chercheurs de l'ORSTOM, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN) et du Bernice P. Bishop Museum, Honolulu (BPBM). Une carte des localités a été donnée par S. TILLIER (1988) dans l'introduction du premier volume de cette série.

En ce qui concerne la biogéographie, les quatre espèces de *Mycomya* du sous-genre *Mycomyopsis* ont des affinités néo-zélandaises. *Stenophragma paponorum* est proche de deux espèces d'Australie et de Nouvelle-Guinée, tandis que le genre *Neoallocotocera* n'était jusqu'ici connu que de Tasmanie. L'unique espèce du genre *Synapha* est étroitement apparentée à des espèces de Nouvelle-Zélande et de Tasmanie. Il n'est pas possible de déterminer les relations de parenté des autres espèces, mais il est probable que l'élément oriental soit représenté en Nouvelle-Calédonie pour ces sous-familles comme pour la plupart des autres Mycetophiloidea.

ÉTUDE DES ESPÈCES

Sous-famille des MYCOMYINAE

Genre *MYCOMYA* Rondani

Dans l'état actuel de nos connaissances, les Mycomyinae sont très peu représentés en région australasienne, puisque celle-ci comprend moins d'une douzaine d'espèces décrites, appartenant à deux des neuf genres qui composent la sous-famille, *Mycomya*² et *Neoempheria* (Väisänen, 1984; Matile, 1989). Trois espèces de *Mycomya* sont décrites ci-dessous de Nouvelle-Calédonie même, et une de Lifou; le genre *Neoempheria*, signalé d'Australie et des îles Bonin, mais qui existe aussi en Papouasie-Nouvelle Guinée, est absent de Nouvelle-Calédonie jusqu'à plus ample informé.

Mycomya Rondani, 1856 : 194. Espèce-type : *Sciophilila marginata* Meigen (mon.); *Sciophilila* Meigen, 1818 : 245, part.; *Mycomyia* Edwards, 1913 : 335, emend. injust.

Le matériel récolté comprend cinq espèces de ce genre, où VÄISÄNEN (1984), dans une révision de ses représentants holarctiques, a reconnu toute une série de sous-genres; les espèces néo-calédoniennes se répartissent dans deux d'entre eux, *Cynomyia* et *Mycomyopsis*. L'une des espèces, appartenant à ce dernier sous-genre, n'est représentée que par des femelles, et ne sera pas nommée. Les descriptions qui suivent ont été faites sur le modèle de celles de VÄISÄNEN.

Clé des *Mycomya* de Nouvelle-Calédonie

1. Grande taille (aile dépassant 4 mm); sous-costale se terminant sur la costale. Hypopyge mâle : fig. 1 *Mycomya rufonigra*
 Taille plus petite (aile inférieure à 3 mm); sous-costale se terminant sur la radiale 2
2. Scutum brun ou jaune en avant, brun en arrière, sans bandes longitudinales distinctes; capitule des balanciers roux 3
 — Trois bandes scutales plus ou moins distinctes; capitule des balanciers brun-noir 4
3. Pleures uniformément brun clair, le latérotergite à peine plus sombre. Hypopyge mâle : tergite IX avec trois paires de longues soies latérales (fig. 3); gonostyle : fig. 5; Nouvelle-Calédonie *M. parparva*
 — Pleures jaune-roux, le latérotergite distinctement plus sombre. Hypopyge mâle : tergite IX avec une seule paire de soies latérales; gonostyle : fig. 6; Lifou *M. yoshimotoi*
4. Bandes scutales jaunes ou rousses, très distinctes. Hypopyge : fig. 2 *M. minuscula*
 — Bandes scutales brunes, peu distinctes *M. sp*

2. Mais TONNOIR (1929) signale quatorze espèces de *Mycomya* en Tasmanie, dont la plupart restent à décrire.

Sous-genre *CYMYMYA* Väisänen

Cymomya Väisänen, 1984 : 271. Espèce-type : *Sciophila circumdata* Staeger (dés. orig.).

Ce sous-genre ne renferme jusqu'ici qu'une espèce paléarctique et trois néarctiques, mais VÄISÄNEN y place «tentatively» une espèce brésilienne et plusieurs espèces non décrites du Népal, d'Australie et de Tasmanie. Sa présence en Nouvelle-Calédonie n'est donc nullement surprenante.

Mycomya (Cymomya) rufonigra n. sp.

Description (holotype ♂) : longueur de l'aile : 4,2 mm. Tête rousse, le calus ocellaire brun-noir, indistinctement prolongé en arrière par une tache triangulaire. Antennes : scape, pédicelle, premier flagellomère et base du deuxième roux-orangé, le reste du flagelle grisâtre. Premier flagellomère deux fois plus long que large, deuxième 1,7 fois. Trompe et palpes roux, les deux derniers palpomères bruns.

Thorax. Pronotum jaune, portant trois soies plus longues et plus fortes que les autres. Scutum roux, trois bandes longitudinales un peu plus sombre, très indistinctes. Scutellum brun, quatre scutellaires apicales très longues. Médiotergite dénudé, brun-roux sur le disque, plus clair latéralement. Sclérites pleuraux roux-orangé, le latérotergite un peu plus sombre.

Pattes. Hanches rousses, les III indistinctement brunes sur le disque. Hanches I sans zone de soies modifiées, II sans éperon. Fémurs, tibias et tarses jaunes. Protarse I un peu plus court que le tibia (5 : 6).

Ailes jaunes, l'apex et la marge postérieure très largement, mais légèrement, enfumés ; petite cellule radiale brunie à la base, le reste enfumé. Sc se terminant au niveau du milieu de la petite cellule radiale, sc2 située à son premier tiers. Sc ciliée dorsalement sur près de la moitié apicale. Petite cellule radiale un peu plus de deux fois plus longue que large (1 : 0,4). Base de la fourche postérieure située un peu avant le niveau de la base du pétiole de la fourche antérieure. Pétiole de la fourche antérieure nu, celui de la postérieure cilié ; M1, M2 et Cu1b entièrement ciliés, M4 sur la moitié apicale seulement. Cu2 nette-

ment sinuée à l'apex, son extrémité orientée vers celle de Cu1b. Balanciers : pédicelle jaune-orangé, capitule brun.

Abdomen. Tergite I roux, portant une grande tache triangulaire noire occupant tout le disque sauf la base ; II-III roux à tache triangulaire postérieure noire, occupant étroitement, sagittalement, toute la longueur du tergite. Tergites IV-V roux à bande postérieure brun-noir, étroitement prolongée jusqu'au bord antérieur sur la ligne médiane ; VI et VII entièrement brun-noir. Tergite VIII jaune, portant de longues soies marginales. Sternites roux, légèrement brunis à l'apex. Hypopyge (fig. 1) jaune-roux, structure conforme à la diagnose du sous-genre.

Allotype femelle semblable au mâle ; pas de tache prolongeant en arrière le calus ocellaire. Ovipositeur : premier article des cerques bien plus long que large, deuxième article allongé.

Variations. Bandes scutales souvent plus nettes, distinctement brunes (surtout les latérales) ; terminaison de Sc sur la costale et emplacement de sc2 plus proches de l'apex de la petite cellule radiale, ou parfois, au contraire, plus basaux. Les marques abdominales jaunes sont parfois plus étendues, et la ligne sagittale brune plus

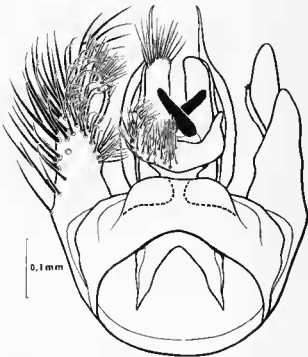


FIG. 1. — *Mycomya (Cymomya) rufonigra* n. sp., holotype mâle, hypopyge, face dorsale.

faible. Aucune des femelles examinées ne montre de tache post-oculaire; quelques rares mâles en sont également dépourvus, mais il subsiste généralement une ligne sagittale noire.

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, trois paratypes mâles et deux paratypes femelles : forêt de la Thi (sans date), piège de Malaise (J. CHAZEAU). Autres paratypes. — Forêt de la Thi, 10.VII.1978, piège lumineux, 1 ♀ (Ph. FAURAN); d°, XI.1979-I.1980, piège de Malaise, 3 ♂♂, 1 ♀ (J. CHAZEAU). Mont Panié, 260 m, piège de Malaise, 11-16.XII.1983, 2 ♂♂ (L. MATILE); d°, 360 m, 1 ♂, 1 ♀ (L. MATILE). Pic du Pin, flanc Est, 166°49'45" E, 22°14'07" S, 250 m, forêt humide sur sol minier (station 233), piège de Malaise, 12.XI.1984, 1 ♂ (A. & S. TILLIER & Ph. BOUCHET). Col d'Amieu, 165°48'08" E, 21°36'00" S, 430 m, forêt humide (station 116a), piège de Malaise, 17.X.1984, 1 ♂ (S. TILLIER & Ph. BOUCHET). Col d'Amieu, piège de Malaise, 11-14.III.1986, 3 ♂♂, 2 ♀♀ (J. BOUDINOT). Kouakoué, arête Sud, 166°31'38" E, 22°01'18" S, 1 000-1 100 m, forêt d'altitude (station 228), piège de Malaise, 28.X.1984, 1 ♂ (S. TILLIER, Ph. BOUCHET & M. P. TRICLOT). Vallée de la Ouinné, Flanc S, 168°28'56" E, 22°02'23" S, 730 m, forêt humide à *Araucaria* (station 226), piège de Malaise, 27-30.X.1984, 9 ♂♂ (S. TILLIER & Ph. BOUCHET). Rivière Blanche, piège de Malaise, 4-7.III.1986, 2 ♂♂ (J. BOUDINOT). Rivière Bleue, piège de Malaise, 19.XI-4.XII.1985, 16 ♂♂, 1 ♀ (J. CHAZEAU); d°, Parc, 6, 160 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 18.VII-I.VIII.1986, 23 ♂♂, 1 ♀ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER); d°, 13-28.X.1986, 17 ♂♂, 1 ♀ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU); d°, Parc, 7, 170 m, forêt humide sur pente, piège de Malaise, 18.VII-I.VIII.1986, 1 ♂, 2 ♀♀ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER). Holotype, allotype et tous ces paratypes : MNHN.

Autres paratypes : monts Koghis, piège de Malaise, 26-30.I.1963, 1 ♂; 27.I.1963, 1 ♂ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS); d°, 500-700 m, piège de Malaise, 1.XII.1983, 13 ♂♂, 2 ♀♀ (R. STRAATMAN); d°, 500 m piège de Malaise, 2.XII.1963, 9 ♂♂ (d°); 4.XII.1963, 5 ♂♂ (d°); 7-8.XII.1963, 4 ♂♂ (d°); 450-600 m, 4-6.X.1967, 1 ♀ (J. & M. SEDLACEK). Col de Mourange, piège de Malaise, 2.II.1963, 1 ♂ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS). Col

de Ho, piège de Malaise, 11.II.1963, 1 ♂, (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS). Col des Roussettes, 450-500 m, 4-6.II.1963, 1 ♂ (échantillon avec deux étiquettes de collecteur. L'une J. L. GRESSITT, l'autre C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS, piège de Malaise). Ces paratypes au BPBM, sauf trois mâles (Mts Koghis, 1.XII.1963), au MNHN.

Autre matériel : (à sec; Rivière Bleue uniquement; récoltes L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU ou L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) : Parc, 5, 4-18.VII.1986, 58 ♂♂, 3 ♀♀; 15-25.XI.1986, 1 ♂, Parc, 6, 6-20.II.1986, 15 ♂♂, 2 ♀♀; 20.II-12.III.1986, 26 ♂♂, 10 ♀♀; 12-27.III.1986, 14 ♂♂, 3 ♀♀; 11-23.IV.1986, 10 ♂♂; 23.IV-9.V.1986, 89 ♂♂, 4 ♀♀; 26.V-6.VI.1986, 8 ♂♂; 1-15.IX.1986, 27 ♂♂, 2 ♀♀; 15-29.IX.1986, 25 ♂♂; 5-20.I.1987, 7 ♂♂, Parc, 7, 20.VI-4.VII.1986, 5 ♂♂, 2 ♀♀; 4-18.VII.1986, 3 ♂♂, 1 ♀; 1-15.IX.1986, 1 ♂; 29.IX-13.X.1986, 2 ♂♂ (MNHN).

Autre matériel : (en alcool; Rivière Bleue uniquement; récoltes L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU ou L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) : Parc, 5, 6-20.III.1986, 76 ♂♂, 3 ♀♀; 20.II-12.III.1986, 117 ♂♂, 9 ♀♀; 12-27.III.1986, 90 ♂♂, 5 ♀♀; 27.III-11.IV.1986, 103 ♂♂, 11 ♀♀; 11-23.IV.1986, 78 ♂♂, 4 ♀♀; 23.IV-9.V.1986, 16 ♂♂, 2 ♀♀; 9-26.V.1986, 44 ♂♂, 4 ♀♀; 26.V-6.VI.1986, 36 ♂♂, 2 ♀♀; 6-20.VI.1986, 37 ♂♂, 4 ♀♀; 20.VI-4.VII.1986, 43 ♂♂, 2 ♀♀; 4-18.VII.1986, 1 ♂, 1 ♀; 18.VII-I.VIII.1986, 55 ♂♂, 2 ♀♀; 1-14.VIII.1986, 1 ♂, 28 ♀♀; 1-15.IX.1986, 105 ♂♂, 10 ♀♀; 15-29.IX.1986, 128 ♂♂, 10 ♀♀; 29.IX-13.X.1986, 125 ♂♂, 13 ♀♀; 13-28.X.1986, 115 ♂♂, 6 ♀♀; 28.X-12.XI.1986, 97 ♂♂, 7 ♀♀; 12-23.XI.1986, 25 ♂♂, 3 ♀♀; 25.XI-8.XII.1986, 55 ♂♂, 5 ♀♀; 8-25.XII.1986, 35 ♂♂, 3 ♀♀; 25.XII.1986-5.I.1987, 12 ♂♂, 1 ♀; 5-20.I.1987, 30 ♂♂, 4 ♀♀; 20-31.I.1987, 52 ♂♂, 5 ♀♀; 31.I-12.II.1987, 26 ♂♂, 3 ♀♀; 12-25.II.1987, 68 ♂♂, 2 ♀♀; 25.II-13.III.1987, 49 ♂♂, 1 ♀; 13-26.III.1987, 80 ♂♂, 1 ♀; 26.III-9.IV.1987, 50 ♂♂, 2 ♀♀; 22.IV-6.V.1987, 100 ♂♂, 1 ♀; 3-16.V.1987, 127 ♂♂, 4 ♀♀, Parc, 6, 27.IV-11.V.1986, 17 ♂♂; 4 ♀♀; 9-26.V.1986, 17 ♂♂, 2 ♀♀; 6-20.VI.1986, 24 ♂♂, 5 ♀♀; 20.VI-4.VII.1986, 36 ♂♂, 1 ♂; 4-18.VII.1986, 13 ♂♂, 4 ♀♀; 1-14.VIII.1986, 17 ♂♂, 4 ♀♀; 14.VIII-1.IX.1986, 28 ♂♂, 3 ♀♀; 29.IX-13.X.1986, 24 ♂♂, 2 ♀♀; 28.X-12.XI.1986, 11 ♂♂; 12-25.XI.1986, 2 ♂♂; 25.XI-8.XII.1986, 3 ♂♂, 2 ♀♀; 8-25.XII.1986, 2 ♂♂; 25.XII.1986-5.I.1987, 2 ♂♂; 20-31.I.1987, 16 ♂♂; 31.I-12.II.1987, 9 ♂♂, 1 ♀; 12-25.II.1987, 13 ♂♂,

1 ♀; 25.II-13.III.1987, 14 ♂♂; 13-26.III.1987, 40 ♂♂, 2 ♀♀; 26.III-9.IV.1987, 70 ♂♂, 3 ♀♀; 22.IV-6.V.1987, 71 ♂♂, 1 ♀; 3-16.VI.1987, 40 ♂♂, 1 ♀. Parc. 7, 15-29.IX.1986, 2 ♂♂; 28.X-12.XI.1986, 3 ♂♂, 2 ♀♀; 12-25.II.1987, 2 ♂♂; 22.IV-6.V.1987, 1 ♂; 3-16.VI.1987, 2 ♂♂, 1 ♀. Maquis sur crête, 25.II-3.III.1987, 1 ♂; 22.IV-6.V.1987, 1 ♂ (MNH).

Localité-type : Forêt de la Thi.

Discussion : VÄISÄNEN n'a reconnu qu'un seul groupe d'espèces dans son sous-genre *Cymomya*, le « groupe holartique *M. obliqua* ». *Mycomya rufonigra* correspond très bien à la définition de ce groupe, sauf que chez le mâle le tergite VIII est cilié tout le long de la marge apicale, et que le synsclérite gonocoxal est moins largement ouvert ventralement. Ces différences ne justifient sans doute pas la constitution d'un deuxième « groupe ». Faute de connaître les genitalia des espèces indéterminées mentionnées par VÄISÄNEN du Népal, d'Australie et de Tasmanie, il n'est pas possible de savoir si les affinités de *M. rufonigra* sont orientales ou australasiennes.

À Rivière Bleue, l'espèce vole pratiquement toute l'année, surtout sur les parcelles 5 et 6. En 1986, deux pics, en fin janvier-mi-avril et de mi-septembre à mi-novembre sur la parcelle 5; population moins nombreuse, et un seul pic fin avril-début mai, sur la parcelle 6. Le sex ratio très fortement en faveur des mâles est à noter pour cette espèce.

Sous-genre *MYCOMYOPSIS* Väisänen

Mycomyopsis Väisänen, 1984 : 295. Espèce-type : *Sciophila trilineata* Zetterstedt (dés. orig.).

VÄISÄNEN donne ce sous-genre comme holartique, mais y ajoute à titre provisoire plusieurs espèces orientales et néotropicales (y compris du centre d'endémisme chilien), ainsi qu'une afro-tropicale et une néo-zélandaise.

Mycomya (Mycomyopsis) minuscula n. sp.

Description (holotype mâle) : longueur de l'aile : 2 mm. Tête : occiput brun, luisant, calus ocellaire noir, non nettement délimité. Antennes : scape, pédicelle et extrême base du premier flagellomère

jaune, le reste du flagelle brun. Premier flagellomère : longueur un peu inférieure au double de la largeur ; deuxième aussi long que large. Face et trompe jaune, les labels légèrement brunies à l'apex de la face externe ; palpes jaune grisâtre, le deuxième palpomère brun.

Thorax. Pronotum jaune, portant les insertions de deux soies plus fortes (tombées). Scutum brun, marqué de trois bandes longitudinales jaune doré très distinctement délimitées. Scutellum brun, portant les insertions de quatre longues soies scutellaires. Médiotergite brun clair, dénudé. Sclérites pleuraux jaune brunâtre, le latérotergite plus sombre.

Pattes jaunes. Hanches I sans zone de soies modifiées, II sans éperon coxal. Protarse I atteignant les deux tiers de la longueur du tibia.

Ailes hyalines, la marge antérieure indistinctement brunie. Sous-costale incomplète, se jetant sur la radiale vers le milieu de la petite cellule radiale, ciliée sur environ le tiers apical. Petite cellule radiale, dans sa plus grande longueur, deux fois plus longue que haute. Fourche cubitale débutant un peu après le niveau de la base du pétiole de la fourche médiane. Cu2 largement effacée à l'apex, très courte. Nervures basses nues. Balanciers : pédicelle jaune, capitule brun-noir.

Abdomen. Tergite I jaune, brun à l'apex dorsalement, les suivants bruns, indistinctement jaunés à la marge ventrale ; sternites jaunes, les V-VI légèrement assombrés, le VII brun-jaunâtre. Tergite VIII en pont étroit au milieu, portant de longues soies sur toute la marge apicale. Sternite VIII grand, trapézoïdal à angles arrondis, dénudé.

Hyppopyge (fig. 2) jaune. Tergite IX avec deux paires de peignes (la paire ventrale souvent dissimulée) et une paire de processus minces et courbes fortement scléifiés. Partie centrale, avant les peignes, portant de chaque côté deux longues soies largement séparées. Lobes tergaux latéraux portant quatre soies modifiées, larges et translucides : trois à l'apex et une, plus longue, en position submédiane. Gonocoxopodites entièrement séparés ventralement ; une très longue soie gonocoxale latérale portée par un petit processus du synsclérite. Processus gonocoxaux ventraux courts et ciliés à l'apex. Gonostyle (fig. 4) plus large dans sa partie médiane qu'à la base et à l'apex, avec trois fortes dents préapicales ; lobe dorsal étroit.



2



3

FIG. 2-3. *Mycomya* (*Mycomyopsis*), holotypes mâles, hypopyge, face dorsale. 2 : *M. minuscula* n. sp. ; 3 : *M. perparva* n. sp.

Allotype femelle semblable à l'holotype. Bandes scutales d'un jaune plus pâle ; sternites abdominaux brunis à partir du III. Ovipositeur : premier article des cerques long, jaune ; deuxième court, ovoïde, brun. Sternite VIII brun.

Variations. Les bandes scutales sont parfois un peu brunies, surtout les latérales ; parfois les

trois bandes sont rousses. Souvent, la bande médiane est redivisée par une étroite ligne sagittale brune plus ou moins prononcée. Sous-costale se terminant parfois après le milieu de la cellule radiale. Premier tergite abdominal parfois entièrement jaune.

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 30 paratypes mâles et 19 paratypes femelles ; Rivière Blanche, piège de Malaise, 4-7.ii.1986 (J. BOUDINOT). Autres paratypes : Rivière Blanche, Point 5, piège de Malaise, 18-20.ii.1986, 28 ♂♂, 1 ♀ (J. BOUDINOT). Vallée de la Coulée, 166° 35'38" E, 22°10'52" S, maquis haut sur périodote, bord de rivière, piège de Malaise, 24.x.1985, 14 ♂♂ (Ph. BOUCHET), (MNHN).

Localité-type : Rivière Blanche.

Discussion : cette espèce, comme la suivante, correspond tout à fait à la diagnose du sous-genre *Mycomyopsis*, mais diffère quelque peu de celle de l'unique groupe d'espèces reconnu dans ce sous-genre par VÄISÄNEN, le groupe holarctique *trilineata*. En effet, l'« anteclypeus » porte des soies dispersées, sans rangée apicale distincte de soies plus longues, les antennes, pas particulièrement fines, ne dépassent pas 1,5 fois la longueur de la tête et du thorax ensemble et enfin, chez le mâle, les processus gonocoxaux ventraux sont courts et distinctement ciliés à l'apex, ce qui semble une apomorphie si l'on se réfère à l'incertain critère de rareté. Ces différences me paraissent donc justifier l'érection d'un nouveau groupe d'espèces, le groupe *minuscula*. Parmi les espèces non holarctiques attribuées provisoirement à *Mycomyopsis* par VÄISÄNEN, et dont les genitalia mâles ont été figurés, aucune ne correspond à ce groupe, sauf l'espèce néo-zélandaise, *M. furcata* Edwards, dont le dessin de l'hypopyge montre bien les processus gonocoxaux ventraux courts et ciliés, comme ceux de *M. minuscula*. Sous réserve d'examen des genitalia mâles des autres espèces en cause, l'espèce la plus étroitement apparentée à *M. minuscula* et *perparva* serait donc *M. furcata*. Celle-ci diffère des espèces néo-calédoniennes par sa taille plus grande (longueur de l'aile : 4 mm).

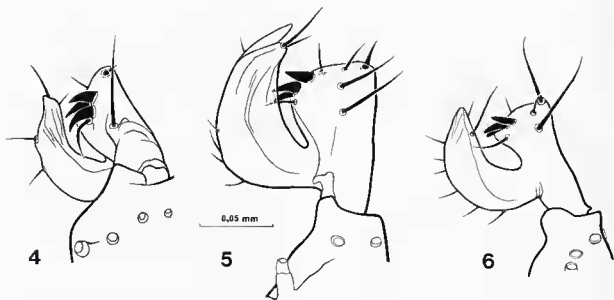


FIG. 4-6. — *Mycomya (Mycomyopsis)*, holotypes mâles, gonostyle, vue latérale. 4 : *M. minuscula* n. sp. ; 5 : *M. perparva* n. sp. ; 6 : *M. yoshimotoi* n. sp.

***Mycomya (Mycomyopsis) perparva* n. sp.**

Description (holotype mâle) : longueur de l'aile : 2,5 mm. Semblable à l'espèce précédente, dont il diffère par les caractères suivants :

Scutum brun, luisant, sans bandes longitudinales distinctes, encore que la médiane se reconnaît aux filets jaunes qui l'encadrent. Scutellum et médiotergite brun-roux ; sclérites pleuraux brun clair, le latérotergite à peine plus sombre que les autres. Tarses distinctement brunis, le protarse I dépassant légèrement les deux tiers de la longueur du tibia. Aile légèrement assombrie à l'apex. Sous-costale ciliée seulement sur le cinquième apical. Capitule des balanciers roux.

Hyropyge (fig. 3). Partie centrale du tergite IX portant trois longues soies groupées de chaque côté. Lobes tergaux latéraux plus divergents, quatre soies modifiées apicales, mais pas de pré-médiane. Gonostyle (fig. 5) plus large à l'apex qu'à la base, trois dents apicales ; lobe dorsal large.

Allotype femelle semblable à l'holotype, mais teinte générale plus claire, tirant sur le roux, notamment le scutum, qui n'est bruné que dans la région préscutellaire. Ovipositeur entièrement jaune.

Variations. Le scutum va du jaune légèrement bruné en arrière au brun-roux, et dans ce cas trois bandes longitudinales rousses peuvent être distinctes, plus rarement brun-noir.

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle et 5 paratypes femelles : Rivière Bleue, Parc. 6, 160 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 18.VII-1.VIII.1986 (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER). Paratypes : forêt côtière de Yaté, fauchage en bord de ruisseau, 8.XII.1983, 1 ♀ (L. MATILE). Rivière Bleue, piège de Malaise, 19.XI-4.XII.1985, 1 ♀ (J. CHAZEAU). Rivière Bleue, Parc. 7, piège de Malaise, 12-27.III.1986, 1 ♂ (J. CHAZEAU). Rivière Bleue, Parc. 5, 150 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise ; 13-28.X.1986, 1 ♀ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU) ; d^o, 5-20.I.1987, 1 ♂ (L. BONNET de LARBOGNE de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) ; 12-27.III.1986, 1 ♂ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU) ; d^o, Parc. 6, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 29.IX-13.X.1986, 1 ♂, 1 ♀ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) ; d^o, Parc. 7, 170 m, forêt humide sur pente, piège de Malaise, 18.VII-1.VIII.1986, 1 ♂, 3 ♀♀ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) ; 13-28.X.1986, 2 ♀♀ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU) ; 8-25.XII.1986, 1 ♂ (d^o). Monts Koghis,

station 140a, 166°30'21" E, 22°10'35" S, maquis sommital, 1 070 m, piège de Malaise, 20-23.VIII.1985, 1 ♂ (Ph. BOUCHET). Mont Humboldt, 1 350 m, piège de Malaise, 20-22.I.1987, 1 ♀ (A. & S. TILLIER). Holotype, allotype et tous ces paratypes au MNHN, sauf une ♀ au BPBM. Autres paratypes : Ouinné River, Projet de Barrage, 500 m, 7.XII.1983, 2 ♂♂ (N. L. H. KRAUSS). Nouméa, piège de Malaise, 13.II.1963, 1 ♂, 1 ♀ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS); d°, 20.II.1963, 5 ♂♂, 6 ♀♀ (d°). Tipindjè piège de Malaise, 10.II.1963, 2 ♂♂, 3 ♀♀ (d°). Yahoué, piège de Malaise, 20.II.1963, 4 ♂♂, 3 ♀♀ (d°). Monts Koghis, 500 m, 26-30.I.1963, 1 ♂ (C. M. YOSHIMOTO); d°, 15.II.1963, 1 ♂ (N. L. F. KRAUSS); d°, ± 600 m, 1 ♂ (R. STRAATMAN); d°, 500-700 m, I.XII.1963, 1 ♂ (R. STRAATMAN); d°, 200-400 m, I.1969, 1 ♂ (N. L. H. KRAUSS); d°, 500-550 m, XII.1983, 1 ♀ (d°). Tao, 8-10.II.1963, piège de Malaise, 1 ♂, 7 ♀♀ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS). Col de Ho, piège de Malaise, 11.II.1963, 2 ♂♂ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS). Col de Mourange, 2.II.1963, piège de Malaise, 3 ♂♂ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS). Col de la Pirogue, 2.II.1963, piège de Malaise, 1 ♂ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS). Col des Roussettes, 450-550 m, 4-6.II.1963, 3 ♂♂ (échantillons portant deux étiquettes, J. L. GRESSITT et C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS, piège de Malaise). Tous ces paratypes au BPBM, sauf 3 ♂♂ et 1 ♀ (Ouinné, Yahoué, Nouméa) au MNHN.

Autre matériel : (à sec ; Rivière Bleue, récoltes L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU ou L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER). Parc. 5, 12-27.III.1986, 1 ♂ ; 4-18.VII.1986, 14 ♀♀. Parc. 6, 20.II-12.III.1986, 11 ♀♀ ; 12-27.III.1986, 7 ♀♀ ; 11-23.IV.1986, 1 ♂, 4 ♀♀ ; 23.IV-9.V.1986, 2 ♂♂, 27 ♀♀ ; 26.V-6.VI.1986, 4 ♀♀ ; 18.VII-1.VIII.1986, 1 ♀ ; 14.VIII-1.IX.1986, 4 ♀♀ ; 1-15.IX.1986, 2 ♀♀ ; 15-29.IX.1986, 4 ♀♀ ; 13-26.III.1987, 6 ♀♀ ; Parc. 7, 20.VI-4.VII.1986, 2 ♂♂, 12 ♀♀ ; 4-8.VII.1986, 1 ♂, 2 ♀♀ ; 14.VIII-1.IX.1986, 1 ♀ ; 1-15.IX.1986, 2 ♂♂, 2 ♀♀ ; 29.IX-13.X.1986, 3 ♂♂, 2 ♀♀ ; 26.III-9.IV.1987, 1 ♀. Tout ce matériel au MNHN. Nouméa, piège de Malaise, II.1959, 4 ♀♀ (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS) ; BPBM.

Autre matériel : (en alcool ; uniquement Rivière Bleue ; récoltes L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU ou L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) : Parc. 5 : 6-20.II.1986, 12 ♀♀ ; 20.II-12.III.1986, 22 ♀♀ ; 12-27.III.1986, 1 ♂, 14 ♀♀ ;

27.III-11.IV.1986, 1 ♂, 13 ♀♀ ; 11-23.IV.1986, 1 ♂, 10 ♀♀ ; 23.IV-9.V.1986, 1 ♂, 6 ♀♀ ; 9-26.V.1986, 1 ♂, 18 ♀♀ ; 26.V-6.VI.1986, 7 ♀♀ ; 6-20.VI.1986, 23 ♀♀ ; 20.VI-4.VII.1986, 19 ♀♀ ; 4-18.VII.1986, 1 ♂, 1 ♀ ; 18.VII-1.VIII.1986, 1 ♂, 22 ♀♀ ; 1-14.VIII.1986, 1 ♂, 28 ♀♀ ; 14.VIII-1.IX.1986, 25 ♀♀ ; 1-15.IX.1986, 1 ♂, 21 ♀♀ ; 15-29.IX.1986, 30 ♀♀ ; 29.IX-13.X.1986, 15 ♀♀ ; 13-28.X.1986, 1 ♂, 6 ♀♀ ; 28.X-12.XI.1986, 1 ♀ ; 25.XI-8.XII.1986, 1 ♂ ; 8-25.XII.1986, 2 ♀♀ ; 25.XII.1986-5.I.1987, 3 ♀♀ ; 5-20.I.1987, 4 ♀♀ ; 20-31.I.1987, 1 ♂, 3 ♀♀ ; 31.I-12.II.1987, 4 ♀♀ ; 12-25.II.1987, 7 ♀♀ ; 25.II-13.III.1987, 6 ♀♀ ; 13-26.III.1987, 2 ♀♀ ; 26.III-9.IV.1987, 8 ♀♀ ; 22.IV-6.V.1987, 14 ♀♀ ; 3-16.VI.1987, 6 ♂♂, 13 ♀♀. Parc 6 : 27.III-11.IV.1986, 3 ♀♀ ; 9-26.V.1986, 2 ♀♀ ; 6-20.VI.1986, 5 ♀♀ ; 20.VI-4.VII.1986, 7 ♀♀ ; 4-18.VII.1986, 1 ♀ ; 1-14.VIII.1986, 8 ♀♀ ; 31.I-12.II.1987, 1 ♀ ; 12-25.II.1987, 1 ♀ ; 25.II-13.III.1987, 2 ♀♀ ; 26.III-9.IV.1987, 7 ♀♀ ; 22.IV-6.V.1987, 11 ♀♀ ; 3-16.VI.1987, 6 ♀♀. Parc. 7 : 1-14.VIII.1986, 6 ♀♀ ; 15-29.IX.1986, 1 ♂ ; 28.X-12.XI.1986, 2 ♀♀ ; 12-25.XI.1986, 1 ♀ ; 20-31.I.1987, 1 ♂ ; 22.IV-6.V.1987, 4 ♀♀ ; 3-16.VI.1987, 3 ♂♂, 2 ♀♀. Maquis sur crête : 20-31.I.1987, 1 ♀ ; 25.II-3.III.1987, 2 ♀♀ ; 13-26.III.1987, 1 ♂. (MNHN).

Localité-type : Rivière Bleue, 160 m.

Discussion : à Rivière Bleue, *M. perparva* vole surtout de janvier à octobre, sans pic distinct, mais avec un maximum en juillet-août ; très peu de captures de mi-octobre à fin décembre. Contrairement à *M. rufonigra*, le sex ratio est nettement en faveur des femelles, au moins à Rivière Bleue.

Mycomya (Mycomyopsis) yoshimotoi n. sp.

Description (holotype mâle) : longueur de l'aile : 2,5 mm. Pratiquement identique à l'espèce précédente, dont il se distinguera surtout par les sclérites pleuraux jaune-roux, avec le latérotergite distinctement plus sombre. Scutum jaune-roux en avant, passant progressivement au brun en arrière, sans bandes longitudinales distinctes. Scutellum et médiotergite brun-roux. Hanches I-II jaune-roux, les postérieures jaunes.

Hyppopyge très voisin de celui de *M. perparva*, mais partie centrale du tergite IX avec une seule soie de chaque côté au lieu de trois ; lobe ventral du gonostyle plus court, plus largement séparé

du lobe dorsal, celui-ci avec sa soie la plus longue en position pré-apicale et non apicale (fig. 6).

Matériel-type : holotype mâle et un paratype mâle : Iles Loyauté, Lifou, Wé, 16-18.ii.1963 (C. M. Yoshimoto). Holotype au ВРВМ, Honolulu, paratype au MNHN.

Localité-type : Wé, Lifou.

Discussion : l'espèce est très étroitement alliée à *M. perparva*, et ne s'en distingue avec certitude que par l'aspect des gonostyles mâles.

Mycomya (Mycomyopsis) sp.

Trois femelles ressemblent beaucoup aux espèces précédentes, mais s'en distinguent par le scutum portant trois bandes longitudinales brunes, l'aile plus distinctement brunie à l'apex et les balanciers brun-noir.

Matériel : Mont Panié, 250-300 m, 24.xi.1983, 1 ♀ (L. MATILE) ; d°, 260 m, 16.xii.1983, 1 ♀ (d°) ; Mont Do, forêt à *Nothofagus*, 900-950 m, 1 ♀ (d°). MNHN.

Sous-famille des SCIOPHILINAE

Cette sous-famille est représentée en Nouvelle-Calédonie par quatre seulement des seize genres connus de la région australasienne (cf. MATILE, 1989), *Eudicrana* Loew, *Neoaallocotocera* Tonnoir, *Neoaophelomera* Miller et *Stenophragma* Skuse.

Genre *EUDICRANA* Loew

Eudicrana Loew, 1869 : 142. Espèce-type : *Eudicrana obumbrata* Loew (mon.) ; *Pareudicrana* Tonnoir, 1929 : 600. Espèce-type : *Pareudicrana monticola* Tonnoir (dés. orig.).

LANE (1952) a mis *Pareudicrana* Tonnoir en synonymie avec *Eudicrana* Loew, en se fondant sur la description originale de LOEW et les deux espèces néotropicales qu'il avait sous les yeux. L'espèce néo-calédonienne décrite ci-dessous appartient sans ambiguïté au groupe de l'espèce-type d'*Eudicrana* ; les deux espèces australasiennes décrites par TONNOIR sont très probablement dans le même cas. C'est en tout cas la position que j'ai adoptée dans le Catalogue australasien (MATILE, 1989). Le genre est donc actuellement connu des régions holartétique, néotropical (y compris la sous-région chilienne) et australasienne ; dans cette dernière, il n'était jusqu'ici connu que par une espèce de Tasmanie et une de Nouvelle-Galles du Sud.

Eudicrana araucariae n. sp.

Description (holotype mâle) : longueur de l'aile : 3,8 mm. Tête : occiput jaune-roux ; une tache brune diffuse en arrière des ocelles. Antennes : scape, pédicelle et pédoncules des flagellomères jaunes, le reste brun. Face, trompe et palpes jaunes.

Thorax. Prothorax jaune clair. Scutum jaune soutenu, portant deux taches préscutellaires rousses, allongées, peu distinctes. Scutellum jaune. Médiotergite jaune, roux à l'apex dorsalement, et couvert à ce niveau de cils courts ; une rangée ventrale de longues soies. Pleures jaunes.

Pattes. Hanches jaune pâle, sauf le quart apical des postérieures, jaune-roux. Fémurs, tibias et tarsi jaunes, ces derniers assombris par la ciliation ; base des fémurs III indistinctement marquée de brun-roux. Éperons bruns. Protarse I plus long que le tibia (3 : 2), protarse II aussi long.

Ailes jaunes marquées de brun (fig. 7), membrane ne portant que des macrotriches. Une forte tache médiane brune s'étendant de la costale à la fourche médiane, couvrant entièrement R4 et étendue à la base de la fourche médiane ; cette tache continuant indistinctement jusqu'à la base de la fourche postérieure. Tout le tiers apical enfumé, la coloration plus soutenue le long de la marge antérieure, avant l'apex. Sous-costale se terminant vers le milieu de la petite cellule radiale, sc2 au niveau de la base de la transverse

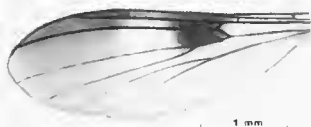


FIG. 7. — *Eudicrana araucariae* n. sp., holotype mâle, aile.

radio-médiane. Petite cellule radiale se terminant au niveau de la base de la fourche médiane.

Abdomen brun, le segment I étroitement jauni à la base, les segments II-V avec une large bande basale jaune.

Hypopyge (fig. 8) brun. Tergite IX court et large, hexagonal ; cerques plus courts que l'hypoprocte. Gonocoxopodites presque entièrement séparés ventralement. Gonostyles longs et pointus, portant à l'apex quelques soies courbes en plus des soies ordinaires.

Variations. Chez l'un des paratypes, la sous-costale se termine distinctement après le milieu de la cellule radiale.

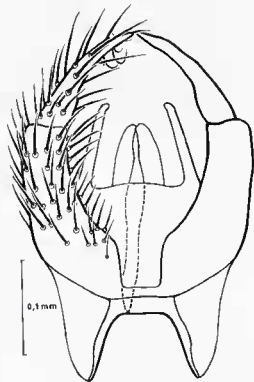


FIG. 8. — *Eudicrana araucariae* n. sp., holotype mâle, hypopyge, face ventrale.

Matériel-type : holotype mâle, vallée de la Ouinné, St 228, 166°28'58" E, 22°02'23" S, forêt humide à *Araucaria*, 27-30.x.1984 (S. TILLIER & Ph. BOUCHET). Paratypes : Rivière Bleue, Parc. 5, 150 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 20.ii.-12.iii.1986, 1 ♂ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU) ; d°, Parc. 6, 160 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 1-15.ix.1986, 1 ♂ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER). (MNHN).

Localité-type : Vallée de la Ouinné.

Discussion : FREEMAN (1951) a divisé le genre en deux groupes. Le premier comprend les espèces sans microtriches, mais avec de nombreux macrotriches sur la membrane alaire ; les genitalia mâles montrent des gonostyles insérés à l'extrémité du synsclérite gonocoxal, et il n'y a pas de baguette sclérifiée interne (apodème gonocoxal ?) ; il comprend *E. nigriceps* Lundström (Europe), *E. obumbrata* Loew (Amérique du Nord), *E. basinerva* Freeman (Patagonie) et une espèce indienne non décrite. Le second rassemble celles possédant à la fois des macrotriches et des microtriches sur la membrane, des gonostyles à insertion préapicale et une baguette sclérifiée interne ; il comprend *E. claripennis* Edwards et *E. vittata* Edw., tous deux du Pérou, et *E. similis* Freem. et *E. pallida* Freem., du Chili.

E. araucariae se classe dans le premier groupe ; une espèce inédite de Nouvelle-Guinée (une femelle, au Bishop Museum, Honolulu) appartient à ce même groupe, et il est donc probable, comme je l'ai dit plus haut, que c'est aussi le cas des deux espèces australiennes. Toutefois, faute de connaître les genitalia mâles de ces espèces et de celle mentionnée par FREEMAN de la région orientale, il est impossible de savoir si les affinités de l'espèce de Nouvelle-Calédonie sont avec les premières ou la dernière.

Genre *NEOALLOCOTOCERA* Tonnoir

Neallocotocera Tonnoir, 1929 : 601. Espèce-type : *Neallocotocera fusca* Tonnoir, 1929 (dés. orig.).

Ce genre n'était connu jusqu'ici que par sa seule espèce-type, de Tasmanie. J'ai pu identifier un spécimen récolté sur le Plateau de Dogny, 1 000 m, 1.ii.1963 (C. M. YOSHIMOTO ; BPBM) ; il

a malheureusement l'abdomen brisé, et je pense donc préférable de ne pas le nommer.

Genre *NEOPHELOMERA* Miller

Aphelomera Skuse, 1888 : 1206 (préoc. STEPHENS, 1833 : 111). Espèce-type : *Aphelomera sydneyensis* Skuse (mon.) ; *Neoaphelomera* Miller, 1945 : 72 (n. n. pour *Aphelomera* Skuse). Espèce-type : *Aphelomera sydneyensis* Skuse (aut.)

Ce genre comprend dans la région australasienne l'espèce-type australienne, et sept espèces néo-zélandaises. Quatre espèces néotropicales sont également connues, dont trois de la sous-région chilienne (PAPAVERO, 1978). Une espèce a été découverte en Nouvelle-Calédonie. La répartition de *Neoaphelomera* est donc typiquement transantarctique.

Neoaphelomera seclusa n. sp.

Description (holotype mâle) : longueur de l'aile : 1,6 mm. Tête : occiput brun-roux, calus ocellaire brun, situé au sommet de la tête, les ocelles latéraux proches de la ligne médiane; ocelle médian environ deux fois plus petit que les latéraux. Antennes : scape et pédicelle jaune sale, flagelle gris-brunâtre, sauf la base du premier flagellomère, jaune.

Thorax. Prothorax jaune. Scutum uniformément brun-roux, luisant. Scutellum roux, luisant portant quatre fortes soies marginales (insertions seulement). Médiotergite concolore, quelques soies latérales dispersées, dont une paire plus forte, et une paire d'apicales. Sclérites pleuraux jaunes, le latérotergite plus sombre. Soies latérotergales courtes et dispersées.

Pattes. Hanches jaune pâle, les autres articles jaunes, les tarsi assombris par la ciliation; éperons et macrochètes bruns. Protarse I à peu près aussi long que le tibia. Tibia III avec une rangée antéro-dorsale et une rangée postéro-dorsale de forts macrochètes, et trois petites soies postérieures préapicales.

Aile jaune sombre, les macrotriches de la membrane rares et dispersés. Costale dépassant largement l'embouchure de R5, atteignant l'apex de l'aile. Sous-costale courte, se terminant nettement avant la base de Rs, celle-ci presque verticale. Branche antérieure du secteur médian effacée basalement sur une longueur équivalent à

deux fois Rs. Partie subsistante de M4 faible, mais distinctement ciliée. Cu2 très courte, et au contraire anale longue, interrompue peu avant la marge de l'aile. Balanciers : pédicelle jaune, capitule brun.

Abdomen brun, le segment I plus clair. Hypopyge (fig. 9) brun. Tergite IX rectangulaire, étroit, divisé en deux par une suture sagittale; à l'apex, une paire de minces appendices terminés par une soie plus longue (fig. 10). Cerques petits, sans soies particulières. Synsclérite gonocoxal très largement ouvert ventralement. Sternite IX distinct, plus fortement sclérifié que le reste du

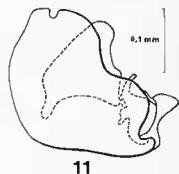


FIG. 9-11. *Neoaphelomera seclusa* n. sp., holotype mâle, hypopyge: 9: face ventrale; 10: tergite IX; 11: hypopyge, vue latérale (ciliation non représentée).

synsclérite, fortement rétréci sur la ligne médiane, et portant à ce niveau une crête saillante (fig. 11). Gonostyles, en position apicale, triangulaires, à ciliation normale, et portant trois processus. Processus ventral étroit, portant une très longue et forte soie apicale; processus médian court, portant un bouquet apical de fortes soies. Processus dorsal long et mince, muni de quatre grosses sensilles subapicales. Phallosome très fortement sclérifié, sauf à la face dorsale, membraneuse. Basiphallus portant deux processus orientés ventralement; distiphallus en forme de capuchon (fig. 9).

Allotype femelle semblable à l'holotype. Abdomen haut à l'apex, cerques grands, allongés, pointus à l'apex, où ils portent une rangée de très petites épines; sternite VIII portant de longues soies apicales.

Variations. Sous-costale rarement plus longue, prolongée presque jusqu'à la base de Rs. Il existe aussi, suivant les localités, de légères variations hypopygiales (forme du phallosome, du processus ventral, nombre d'épines gonostyliques); je n'exclus pas la possibilité que nous soyons ici en présence de plusieurs espèces, ou sous-espèces.

Matériel-type : holotype mâle et cinq paratypes mâles : Pic du Pin, flanc Est, St 233, 166° 49'45" E, 22°14'07" S, 250 m, forêt humide sur sol minier, piège de Malaise, 12.xi.1984 (A. & S. TILLIER & Ph. BOUCHET) Allotype ♀, un paratype ♂ et deux paratypes ♀♀ : vallée de la Coulée, 166°35'38" E, 22°10'52" S, maquis haut sur pérodotites, bord de rivière, piège de Malaise, 24.10.1985 (Ph. BOUCHET). Autres paratypes : Haute Rivière Bleue, St 243, 166°37'24" E, 22°34'40" S, forêt humide, 250 m, piège de Malaise, 11.xi.1984, 1 ♂ (A. & S. TILLIER, Ph. BOUCHET & M. P. TRICLOT). Rivière Bleue, Parc. 5, 6-20.ii.1986, 1 ♀ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU); d°, 27.iii-11.iv.1986, 1 ♂ (d°); d°, 6-20.vi.1986, 1 ♂ (d°); d°, Parc. 6, 160 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 1-14.viii.1986, 1 ♂ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER); d°, 29.ix-13.x.1986, 1 ♀ (d°); d°, 13-28.x.1986, 1 ♀ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU); d°, Parc. 7, 170 m, 15-25.ii.1987, 1 ♂ (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER); d°, 13-26.iii.1987, 1 ♂ (d°); d°, 3-16.vi.1987, 1 ♂ (d°); d°, maquis sur crête, 310 m, 31.i-12.ii.1987, 1 ♂ (d°). Monts Koghis, St 140a, 166°30'21" E, 22°10'35" S, maquis sommital,

1 070 m, piège de Malaise, 20-23.viii.1985, 1 ♂ (Ph. BOUCHET). Rivière Blanche, piège de Malaise, 4-7.iii.1986, 2 ♂♂ (J. BOUDINOT) (MNHN).

Autre matériel : Rivière Bleue, Parc. 7, forêt humide sur pente, piège de Malaise, 9-22.iv.1987, 1 sp. sans abdomen (L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) (MNHN).

Localité-type : Pic du Pin, 250 m.

Discussion : pour autant que je puisse en juger par l'examen d'un exemplaire de *N. sidneyensis* et d'une espèce néotropicale inédite, ainsi que par les descriptions originales des autres espèces du genre, néotropicales et australasiennes, *N. seclusa* paraît très isolé (d'où son nom) par sa structure génitale ventrale particulière, avec son sternite IX très sclérifié et réduit en hauteur, laissant largement ouverte ventralement la cavité gonocoxale, et son phallosome complexe. Toutes les autres espèces possèdent un synsclérite gonocoxal moins ouvert ventralement et portant des processus latéraux plus ou moins bien développés. L'espèce néo-calédonienne, dont l'appartenance aux *Neoaphelomera* ne paraît cependant pas faire de doute, représente peut-être l'espèce-sœur du reste du genre.

Genre *STENOPHRAGMA* Skuse

Homaspis Skuse, 1888 : 1191 (préocc. FÖRSTER, 1868).
Espèce-type : *Homaspis meridiana* Skuse (mon.); *Stenophragma* Skuse, 1890 : 612 (n. n. pour *Houaspis*).
Espèce-type : *Homaspis meridiana* Skuse (aut.).

Le genre *Stenophragma* est connu jusqu'ici par trois espèces australiennes décrites (plus deux, dont l'une de Tasmanie, encore non décrites à ce jour; cf. TONNOIR, 1929) et treize espèces néotropicales, dont cinq de la sous-région chilienne (DURET, 1976, 1979). Sa répartition est donc, comme celle du genre précédent, typiquement transantarctique. Je connais une espèce de Nouvelle-Guinée, ainsi que l'espèce néo-calédonienne suivante :

Stenophragma paporum n. sp.

Description (holotype femelle) : longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput roux, largement brun au niveau des ocelles, ceux-ci éloignés de la

marge oculaire par un peu moins de leur propre diamètre. Antennes uniformément jaunes, le flagelle plus court que la tête et le thorax ensemble, les flagellomères, à l'exception du premier, courts, à peine plus longs que larges. Trompe jaune, palpes brun-noir à la base, jaunes à l'apex.

Thorax jaune-roux, le scutum avec deux bandes longitudinales rousses, indécises, le scutellum jaune brunâtre. Anépistère sans groupe de petites soies dorsales. Médiotergite avec une seule paire de longues soies latérales. Hanches rousses, le reste des pattes jaunes, y compris les éperons. Protarse I et tibia I subégaux.

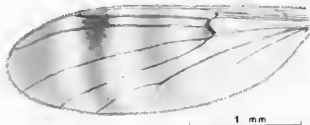


FIG. 12. — *Stenophragma paponorum* n. sp., holotype femelle, aile.

Ailes jaunes tachées de gris brunâtre (fig. 12). Tiers apical gris brunâtre, traversé d'une étroite bande jaune s'étendant de l'apex de R1 à celui de M4; une faible bande sombre vers le milieu de l'aile, une petite tache brune sur Sc2, une autre sur la petite cellule radiale, une dernière en arrière de Culb. Membrane portant des macrotriches sur environ la moitié apicale, plus serrés vers l'apex; également des macrotriches tout le long de la marge postérieure et quelques-uns, dispersés, dans la moitié basale. Sous-costale se terminant un peu après le niveau de Rs, Sc2 un peu avant. Cellule radiale petite, carrée; R4 absente sur l'aile gauche. Pétiole de la fourche médiane à peine plus long que Rs. Fourche postérieure courte et largement ouverte, l'anale n'atteignant pas l'apex de son pétiole. Balanciers: pédicelle jaune, capitule brun-noir.

Abdomen roux, le segment I plus sombre, les tergites étroitement jauniss aux incisures. Ovipositeur (fig. 13) roux.

Mâle inconnu.

Variations. Le paratype a les palpes moins fortement brunis, et surtout les balanciers sont entièrement jaunes. L'ovipositeur est semblable, mais je n'exclus pas la possibilité qu'il s'agisse de

la femelle d'une espèce très voisine. R4 absente sur les deux ailes.

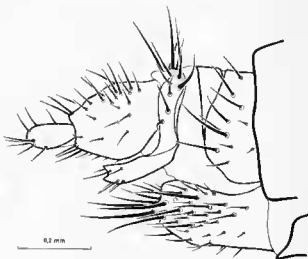


FIG. 13. — *Stenophragma paponorum* n. sp., holotype femelle, ovipositeur.

Matériel-type : holotype femelle : Creek de Pierra (La Foa), 130 m, fauchage en bord de ruisseau, 4.XII.1983 (L. MATILE). Un paratype femelle : Mont Panié, 260 m, piège de Malaise, 11-16.XII.1983 (L. MATILE). Ces deux exemplaires au MNHN. Deux paratypes ♀♀ : Nouméa, piège de Malaise, 13.II.1963 (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS); BPBM.

Autre matériel : un exemplaire en très mauvais état appartenant sans doute à cette espèce : Monts Koghis, 500 m, piège de Malaise, 4.XII.1963 (R. STRAATMAN); BPBM.

Localité-type : Creek de Pierra (La Foa), 130 m.

Derivatio nominis : l'espèce est amicalement dédiée à la famille PAPON, en souvenir de son hospitalité à La Foa.

Discussion : *Stenophragma paponorum*, et les espèces australiennes et néo-guinéennes du genre, semblent former un groupe monophylétique, si l'on en juge par leur fourche postérieure courte et très ouverte (les espèces néotropicales ont une fourche postérieure aiguë à la base, un état de caractère beaucoup plus répandu chez les Mycetophiloides). Faute de connaître les genitalia mâles de la plupart des espèces de ce groupe, il

n'est pas possible d'émettre une hypothèse plus précise sur les relations de parenté de *S. paponorum*.

Lors de la description de l'espèce brésilienne *S. morigenca*, EDWARDS (1940) a noté la structure particulière de l'aëuf : hérissé de rangées de

grosses protubérances brunes lui donnant quelque peu l'apparence d'une mûre. L'aëuf de l'espèce néo-calédonienne présente la même particularité, mais les bosses sont contiguës et forment ainsi des rangées très régulières de crêtes onduleuses, de hauteur décroissante.

Sous-famille des GNORISTINAE

Un seul genre de cette sous-famille est connu de la région australasienne, *Austrosynapha* Tonnoir, représenté par sept espèces néo-zélandaises qui furent originellement décrites dans le genre *Synapha* Meigen (TONNOIR & EDWARDS, 1927) et deux tasmaniennes, l'espèce-type du genre, *A. hirta* Tonnoir, ainsi qu'une espèce encore non décrite à ce jour (mentionnée sous le nom de *Synapha* par TONNOIR, 1929).

FREEMAN (1951), a reconnu (outre *Coelasia* Winnertz et *Dziedzickia* Johannsen) deux genres dans la sous-région chilienne, *Synapha* et *Austrosynapha*. Le premier comprend les espèces à fourches alaires ciliées et latérotergites portant des soies ; les mâles possèdent une aire sensorielle sur les tibias médians. Les représentants du deuxième ont les fourches alaires et les latérotergites dénudés, il n'y a pas d'organe sensoriel tibial. Selon cet auteur, il y a peu de doute que les espèces néo-zélandaises décrites par TONNOIR & EDWARDS appartiennent à *Austrosynapha* ; c'est sa position que j'ai adoptée dans le catalogue des Mycetophilidae (MATHÉ, 1989). Cependant TONNOIR, au moment même où il décrivait *Austrosynapha* citait également un *Synapha* qu'il ne décrivait pas, mais dont il disait qu'il était étroitement allié à certaines espèces néo-zélandaises. Il y a donc là contradiction : le genre *Synapha* est-il présent ou non dans la région australasienne, et *Synapha sensu* TONNOIR & EDWARDS est-il ou non synonyme d'*Austrosynapha* Tonnoir ? Compte tenu du fait que TONNOIR avait sous les yeux à la fois les espèces néo-zélandaises décrites dans *Synapha* et l'espèce-type de son genre *Austrosynapha*, je pense maintenant que les deux taxa sont distincts, même si l'un pourrait n'être qu'un sous-genre de l'autre comme TONNOIR le suggérait lui-même.

On notera en outre que l'espèce-type de *Synapha*, *S. fasciata* Meigen (paléarctique) et les autres espèces holarctiques du genre, ont les

latérotergites dénudés ; *S. vitripennis* (Meigen), espèce européenne très proche de *S. fasciata*, ne possède pas d'organe sensoriel tibial. Par ailleurs DURET (1980) a divisé les espèces néotropicales d'*Austrosynapha* en trois sous-genres dont l'un, *Neoaustrosynapha*, a les fourches alaires antérieure et postérieure portant des macrotriches. La distinction entre les deux genres est donc loin d'être bien établie, et peut-être forment-ils un groupement polyphylétique, d'autant que le genre voisin *Dziedzickia* est probablement lui aussi dans ce cas (VÖCKEROTH, 1981).

L'espèce néo-calédonienne décrite plus bas possède des nervures furcales avec des macrotriches, les latérotergites sont ciliés et les mâles ont un organe sensoriel très distinct aux tibias II. Elle correspond donc fort bien aux *Synapha sensu* Freeman, dans lequel je la range en attendant une révision éventuelle de cet ensemble.

Genre *SYNAPHA* Meigen

Synapha Meigen, 1818 : 227. Espèce-type : *Synapha fasciata* Meigen (mon.).

Synapha consueta n. sp.

Description (holotype mâle) : longueur de l'aile : 2 mm. Tête : occiput brun-roux. Calus ocellaire brun, ocelles externes distants de la marge oculaire par un peu plus de leur propre diamètre, ocelle médian punctiforme. Front brun-roux. Antennes : scape et pédicelle jaune, flagelle brun, les pédoncules des flagellomères jaunes. Flagelle près de deux fois plus long que la tête et le thorax ensemble, flagellomères médians à peu près deux fois plus longs que larges. Face et clypeus bruns, fortement ciliés. Trompe et palpes jaunes.

Thorax. Prothorax brun-roux, sauf le prosternum, jaune. Scutum brun-roux, dénudé sur le disque à l'exception des rangées acrosticale et dorsocentrales, distinctes. Scutellum roux, portant une paire de fortes soies marginales externes et une paire d'internes courtes; également plusieurs paires de petites soies ventrales. Médiotergite roux, dénudé. Sclérites pleuraux jaune-roux, le latérotergite plus sombre, dénudés sauf ce dernier, qui porte de longues soies dispersées.

Pattes. Hanches jaune pâle, le reste d'un jaune plus soutenu, les fémurs III plus sombres sur toute la moitié apicale, les tibias III et les tarses assombrés par la ciliation. Protarse I d'un tiers plus court que le tibia. Eperon I roux, les II-III jaunes. Tibias II avec une zone sensorielle allongée débutant à peu près au tiers basal et s'étendant jusqu'à un peu après le milieu.

Ailes jaunes. Sous-costale nue, se terminant sur la radiale un peu avant le niveau de la base de la transverse antérieure. Costale dépassant largement l'embouchure de R5, se terminant à l'apex de l'aile. Fourche postérieure débutant un peu avant la base de la fourche médiane, les deux fourches ciliées dorsalement. Anale courte, dénudée, interrompue au niveau de la base du pétiole de la fourche médiane. Balanciers jaunes.

Abdomen brun, étroitement jauni aux incisures. Hypopyge (fig. 14) brun, tergite IX grand, régulièrement arrondi à l'apex. Proctigère petit, peu sclérifié, dissimulé par le tergite IX. Gonocoxopodites allongés, largement séparés ventralement, dépourvus de soies modifiées et de structures particulières. Gonostyles portant quelques fortes soies basales et une brosse apicale de microchèbres serrés. Phallosome petit, peu sclérifié.

Allotype femelle semblable au mâle; tibia II sans zone sensorielle. Ovipositeur brun, cerques et sternite VIII grands, les cerques en massue.

Variations. Marques abdominales jaunes parfois plus distinctes, ou la base de l'abdomen plus ou moins jaunie ventralement. Teinte générale quelquefois plus claire, ou au contraire plus sombre. Soies scutellaires internes parfois relativement longues, mais toujours moins robustes que les externes. Chez de rares exemplaires, l'extrémité de Sc1, libre à l'apex, se prolonge un peu après Sc2.

Matériel-type : holotype mâle et sept paratypes mâles : Rivière Bleue, piège de Malaise, 19.XI-4.XII.1985 (J. CHAZEAU). Allotype femelle et 19

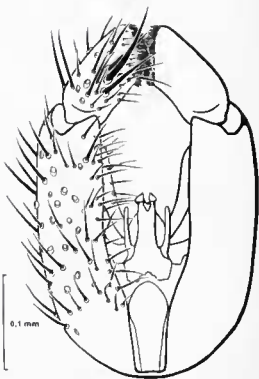


FIG. 14. *Synapha consuetta* n. sp., holotype mâle, hypopyge, face ventrale.

paratypes mâles : d^o, Parc. 6, 160 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 15-29.IX.1986 (L. BONNET de LARBOGNE, A. & S. TILLIER & J. CHAZEAU). Autres paratypes : Rivière Bleue, Parc. 6, 160 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 12-27.III.1986, 17 ♂♂ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU); d^o, 11-23.IV.1986, 28 ♂♂ (d^o); d^o, 160 m 13-28.X.1986, 6 ♂♂ (d^o); d^o, Parc. 5, 150 m, forêt humide sur alluvions, piège de Malaise, 13-28.X.1986, 9 ♂♂ (L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU). Haute Rivière Bleue, 166°37'24" E, 22°34'40" S, 250 m, piège de Malaise, 11.XI.1984, 1 ♂ (A. & S. TILLIER, Ph. BOUCHIT & M. P. TRICOT). Vallée de la Ouinné, St 226, Flanc sud, 166°28'56" E, 22°02'23" S, 730 m, forêt humide à *Araucaria*, piège de Malaise, 27-30.X.1984, 1 ♂ (S. TILLIER & Ph. BOUCHIT). Mont Panié, 360 m, forêt dense humide, piège de Malaise, 11-16.XII.1983, 1 ♂ (L. MATILE). d^o, 164°46' E, 20°35'30" S, 400 m, piège de Malaise, 18-20.XI.1986, 1 ♂ (J. CHAZEAU & S. TILLIER). Col de la Ouinné, St 128a, 166°27'54" E, 22°01'18" S, 850 m, forêt humide, piège de Malaise, 24.XI.1984, 4 ♂♂ (d^o).

Kouakoué, arête sud, St 228, 166°31'38" E, 22°01'18" S, 1 000-1 100 m, forêt d'altitude, piège de Malaise, 28.X.1984, 1 ♂ (S. TILLIER, Ph. Bouchet & M. P. Triclot). (MNHN).

Autre matériel : (à sec ; Rivière Bleue seulement ; récoltes L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU ou L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) : Parc. 5 : 4-18.VII.1986, 3 ♂♂ ; 18.VII-1.VIII.1986, 10 ♂♂ ; 1-15.IX.1986, 4 ♂♂, 1 ♀ ; 15-29.IX.1986, 1 ♂ ; 25.XI-8.XII.1986, 1 ♂, 1 ♀ ; 25.II-13.III.1987, 3 ♂♂ ; 26.III-9.IV.1987, 1 ♂ ; 3-16.VI.1987, 2 ♂♂. Parc. 6 : 6-20.II.1986, 12 ♂♂ ; 23.IV-9.V.1986, 12 ♂♂ ; 26.V-6.VI.1986, 7 ♂♂ ; 1-15.IX.1986, 17 ♂♂ ; 5-20.I.1987, 5 ♂♂, 1 ♀ ; 15-25.II.1987, 2 ♂♂ ; 26.III-9.IV.1987, 6 ♂♂. Parc. 7 : 9-22.IV.1987, 1 ♂. (MNHN).

Autre matériel : (en alcool ; Rivière Bleue seulement ; récoltes L. BONNET de LARBOGNE & J. CHAZEAU ou L. BONNET de LARBOGNE, J. CHAZEAU & A. & S. TILLIER) : Parc. 5 : 6-20.II.1986, 6 ♂♂ ; 20.II-12.III.1986, 8 ♂♂ ; 12-27.III.1986, 7 ♂♂ ; 27.III-11.IV.1986, 15 ♂♂, 1 ♀ ; 11-23.IV.1986, 5 ♂♂ ; 23.IV-9.V.1986, 22 ♂♂ ; 9-26.V.1986, 7 ♂♂ ; 26.V-6.VI.1986, 8 ♂♂ ; 6-20.VI.1986, 14 ♂♂ ; 20.VI-4.VII.1986, 16 ♂♂, 2 ♀♀ ; 4-18.VII.1986, 6 ♂♂ ; 18.VII-1.VIII.1986, 12 ♂♂ ; 1-14.VIII.1986, 11 ♂♂ ; 14.VIII-1.IX.1986, 18 ♂♂, 1 ♀ ; 1-15.IX.1986, 2 ♂♂ ; 15-29.IX.1986, 6 ♂♂ ; 29.IX-13.X.1986, 7 ♂♂ ; 13-28.X.1986, 3 ♂♂ ; 28.X-12.XI.1986, 2 ♂♂ ; 5-20.I.1987, 3 ♂♂, 1 ♀ ; 20-31.I.1987, 1 ♂ ; 31.I-12.II.1987, 2 ♂♂ ; 12-25.II.1987, 1 ♂ ; 22.IV-6.V.1987, 6 ♂♂. Parc. 6 : 20.II-12.III.1986, 25 ♂♂ ; 27.III-11.IV.1986, 22 ♂♂ ; 11-23.IV.1986, 1 ♂ ; 9-26.V.1986, 14 ♂♂ ; 6-20.VI.1986, 13 ♂♂ ; 20.VI-4.VII.1986, 25 ♂♂ ; 4-18.VII.1986, 27 ♂♂ ; 1-14.VIII.

1986, 20 ♂♂ ; 14.VIII-1.IX.1986, 29 ♂♂ ; 29.IX-13.X.1986, 12 ♂♂ ; 28.X-12.XI.1986, 3 ♂♂ ; 12-25.XI.1986, 1 ♂ ; 25.XI-8.XII.1986, 5 ♂♂ ; 8-25.XII.1986, 3 ♂♂ ; 5-20.I.1987, 3 ♂♂ ; 20-31.I.1987, 2 ♂♂ ; 31.I-12.II.1987, 10 ♂♂ ; 12-25.II.1987, 1 ♂ ; 25.II-13.III.1987, 9 ♂♂ ; 13-26.III.1987, 10 ♂♂ ; 22.IV-6.V.1987, 16 ♂♂ ; 3-16.VI.1987, 9 ♂♂. Tout ce matériel au MNHN. Il faut encore ajouter un ♂ : Monts Koghis, 500 m, piège de Malaise, 26-30.I.1963 (C. YOSHIMOTO & N. KRAUSS), au BPBM.

Localité-type : Rivière Bleue.

Discussion : *S. consuetta*, par ses genitalia mâles, ne paraît pas particulièrement proche des espèces patagoniennes de ce genre, telles qu'elles ont été illustrées par FREEMAN (1951). TONNOIR & EDWARDS (1927) ne donnent de figures que pour trois des sept espèces néo-zélandaises et ne font pas allusion aux éventuels organes sensoriels tibiaux des mâles ; les genitalia de *S. pulchella* Tonnoir sont morphologiquement peu différents de ceux de *S. consuetta*, et il s'agit peut-être ici d'un véritable *Synapha*, plutôt que d'un *Austrosynapha*. Rien ne peut être dit de plus à ce sujet tant que les espèces néo-zélandaises n'ont pas été révisées, et le *Synapha* tasmanien de TONNOIR (1929) décrit. Il est vraisemblable cependant que l'espèce néo-calédonienne soit plus étroitement apparentée aux australasiennes qu'aux sud-américaines.

À Rivière Bleue, *S. consuetta* vole pratiquement toute l'année, avec une nette diminution de novembre à janvier ; la parcelle 6 est plus riche que la 5, l'espèce ne se rencontre qu'accidentellement dans la parcelle 7, elle est absente du maquis sur crête. La rareté des captures de femelles est à noter.

REMERCIEMENTS

Je renouvelle ici mes remerciements (MATELLE, 1988a, b) aux autorités de l'ORSTOM, à MM. J. CHAZEAU, J. BOUDINOT, M^{me} A. TILLIER, MM. S. TILLIER, Ph. Bouchet, M^{me} L. BONNET de LARBOGNE, MM. N. EVENHUIS, D. COLLESS, G. HODEBERT et M^{me} M. LACAISSE, pour toute l'aide reçue sur le terrain ou au laboratoire au cours des recherches que j'ai entreprises sur les Mycetophiloides de Nouvelle-Calédonie. Je dois tout particulièrement souligner le mérite de deux

techniciennes ayant contribué avec beaucoup de conscience professionnelle aux programmes en cours : M^{me} Lydia BONNET de LARBOGNE (ORSTOM Nouméa) qui a assumé la difficile tâche de trier par groupes principaux les très nombreux Diptères récoltés au piège de Malaise à Rivière Bleue, et M^{me} Marcelle LACAISSE (Entomologie, MNHN), qui a assuré la préparation *ex alcohol* de beaucoup d'entre eux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DURET, J. P., 1976. — El género «*Stenophragma*» Skuse, 1888 en la Patagonia argentina (Diptera, Mycetophilidae). *Revta Mus. argent. Cienc. nat. Bernardino Rivadavia Inst. nac. Invest. Cienc. nat., Ent.*, **5** (4) : 71-88.
- DURET, J. P., 1979. — Notas sobre el género *Stenophragma* Skuse, 1888 (Diptera Mycetophilidae). *Neotropica*, **25** (74) : 141-144.
- DURET, J. P., 1980. — Dos subgéneros y tres especies nuevas de *Austrosynapha* Tonnoir, 1929 (Diptera Mycetophilidae). *Neotropica*, **26** (76) : 145-153.
- EDWARDS, F. W., 1913. — Notes on British Mycetophilidae. *Trans. ent. Soc. Lond.*, **1913** (2) : 334-380, pl. 12-18.
- EDWARDS, F. W., 1925. — British Fungus-Gnats (Diptera, Mycetophilidae). With a revised Generic Classification of the Family. *Trans. ent. Soc. Lond.*, **1924** (1925) : 505-670, pl. 49-61.
- EDWARDS, F. W., 1940. — New Neotropical Mycetophilidae (IV) (Diptera). *Revta Ent., Rio de J.*, **11** (1-2) : 440-465, pl. 18-19.
- FÖRSTER, A., 1868. — Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden. *Verh. naturh. Ver. preuss. Rheinl.*, **25** : 135-221.
- FREEMAN, P., 1951. — Mycetophilidae. In *Diptera of Patagonia and South Chile*, 3. London, British Museum (Nat. Hist.) : 138 p., 49 pl.
- LANE, J., 1952. — Some New Brazilian Mycetophilidae (Diptera Nematocera). *Dusenica*, **3** (2) : 131-140.
- LOEW, H., 1869. — Diptera Americae septentrionalis indigena. Centuria nona. *Berlin. Ent. Ztschr.*, **13** : 129-186.
- MATILE, L., 1985. — Diptères Mycetophiloidea de Nouvelle-Calédonie. I. Lygistorrhiniidae. *Annls Soc. ent. Fr. (N. S.)*, **22** (2) : 286-288.
- MATILE, L., 1988a. — Diptères Mycetophiloidea de Nouvelle-Calédonie. 2. Keroplatidae. In : S. Tillier (ed.), *Zoologia Neocaledonica*, 1. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, (A), **142** : 89-135.
- MATILE, L., 1988b. — Diptères Mycetophiloidea de Nouvelle-Calédonie. 3. Ditomylidae. In : S. Tillier (ed.), *Zoologia Neocaledonica*, 1. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, (A), **142** : 137-141.
- MATILE, L., 1989. — 10. Family Mycetophilidae. In : EVENHUIS, N. (ed.), *Catalog of the Diptera of the Australasian and Oceanian Regions*. Bishop Museum Special Publication 86, Bishop Museum Press & J. Brill : 135-165.
- MEIGEN, J. W., 1818. — *Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insekten*, 1. Aachen, Forstmann : xxxvi+232 pp., 11 pl.
- MILLER, D., 1945. — Generic name changes in Diptera. *Proc. R. ent. Soc. Lond.*, **14** (5-6) : 72.
- PAPAVERO, N., 1978. — 19 E. Family Mycetophilidae (Fungivoridae). In : N. PAPAVERO (ed.), *A Catalogue of the Diptera of the Americas South of the United States* : 78 p.
- RONDANI, C. 1856. — *Dipterologie Italicae Prodromus*. Patina, Stoshi : 226 + [2] pp.
- SKUSE, F. A. A., 1888. — Diptera of Australia. Part 3. The Mycetophilidae. *Proc. linn. Soc. N.S.W.*, **3** : 1123-1222.
- SKUSE, F. A. A., 1890. — Diptera of Australia. Supplement 2. *Proc. linn. Soc. N.S.W.*, **5** : 595-640.
- STEPHENS, J. F., 1833. — *The nomenclature of British insects ; being a compendious list of such species as are contained in the systematic catalogue of British insects, and forming a guide to their classification, &c. &c.* Second edition. London, Baldwin : 136 p.
- TONNOIR, A. L., 1929. — Australian Mycetophilidae. Synopsis of the genera. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, **54** : 594-614, pl. 22-23.
- TONNOIR, A. L. & EDWARDS, F. W., 1927. — New Zealand fungus gnats (Diptera, Mycetophilidae). *Trans. N. Z. Inst.*, **57** : 747-878, pl. 58-80.
- VÄISÄNEN, R., 1984. — A monograph of the genus *Mycomva* Rondani in the Holarctic region (Diptera, Mycetophilidae). *Acta Zool. Fenn.*, **177** : 1-346.
- VOCKEROTH, J. R., 1981. — Mycetophilidae : 223-246. In J. F. McALPINE, B. V. PETERSON, G. E. SHEWELL, H. J. TESKEY, J. R. VOCKEROTH & D. M. WOOD (coord.), *Manual of Neartic Diptera*, 1. Research Branch, Agriculture Canada Monograph, **27** : vi+674 p